

39031024018665

Mlle Marguerite Achard, harpiste

DOES NOT CIRCULATE

ML

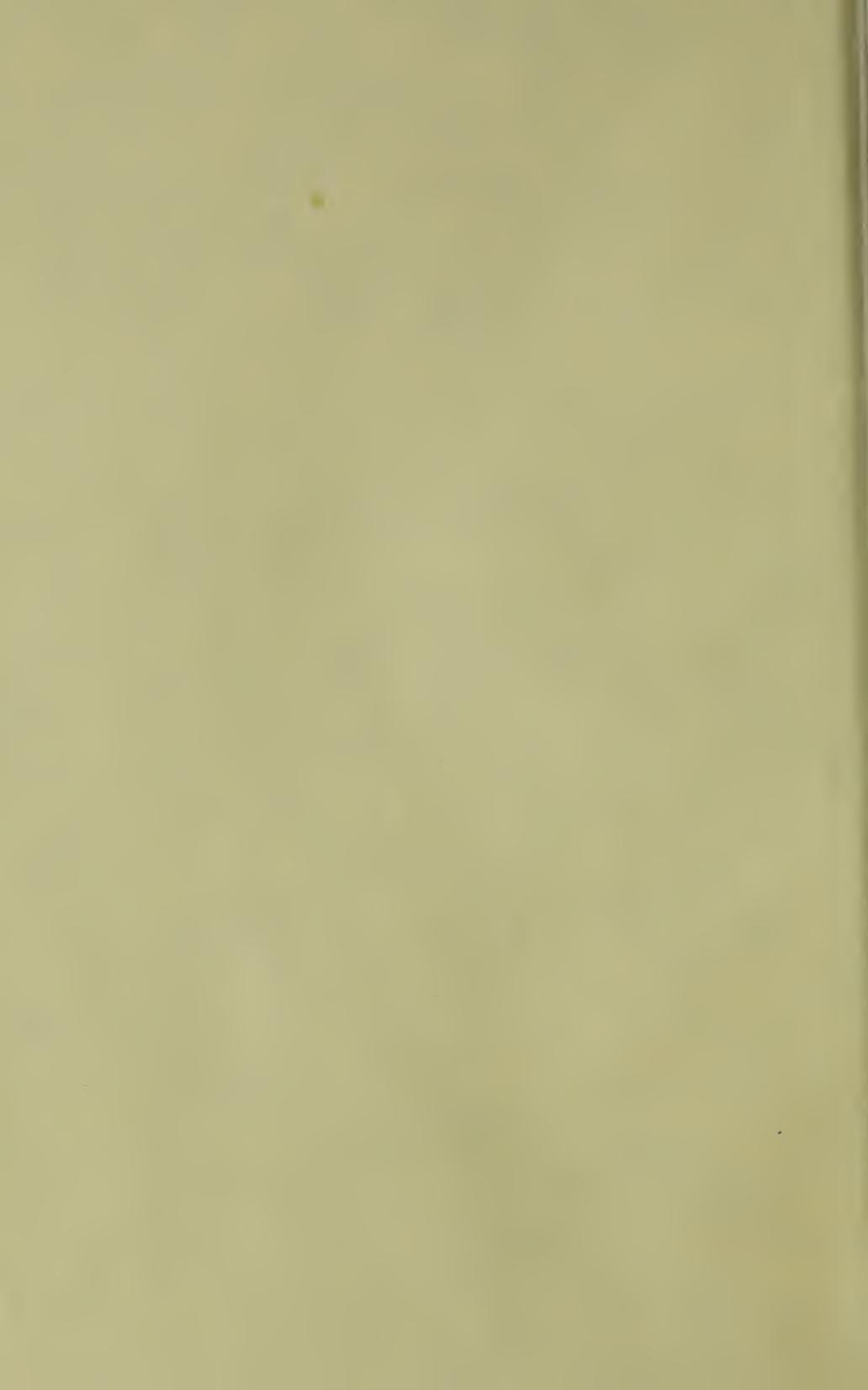
418

.A34

M55

1905z

59



M^{lle} Marguerite Achard

Harpiste.

M^{lle} Marguerite ACHARD

1^{er} prix de Harpe du Conservatoire en 1892

Avec prix NICODAMI

Nommée Officier d'Académie en 1898. — Officier de l'Instruction publique en 1903.

Comme PROFESSEUR DE HARPE ERARD, en dehors des élèves qu'elle a déjà formés dans le monde, elle en a fait admettre un grand nombre à la classe du Conservatoire; cette année, 1903, le Jury a décerné deux premiers prix et un deuxième prix à trois de ces élèves. (*Voir pages 65, 42, 43, 41, 39.*)

M^{lle} Marguerite ACHARD, Compositeur

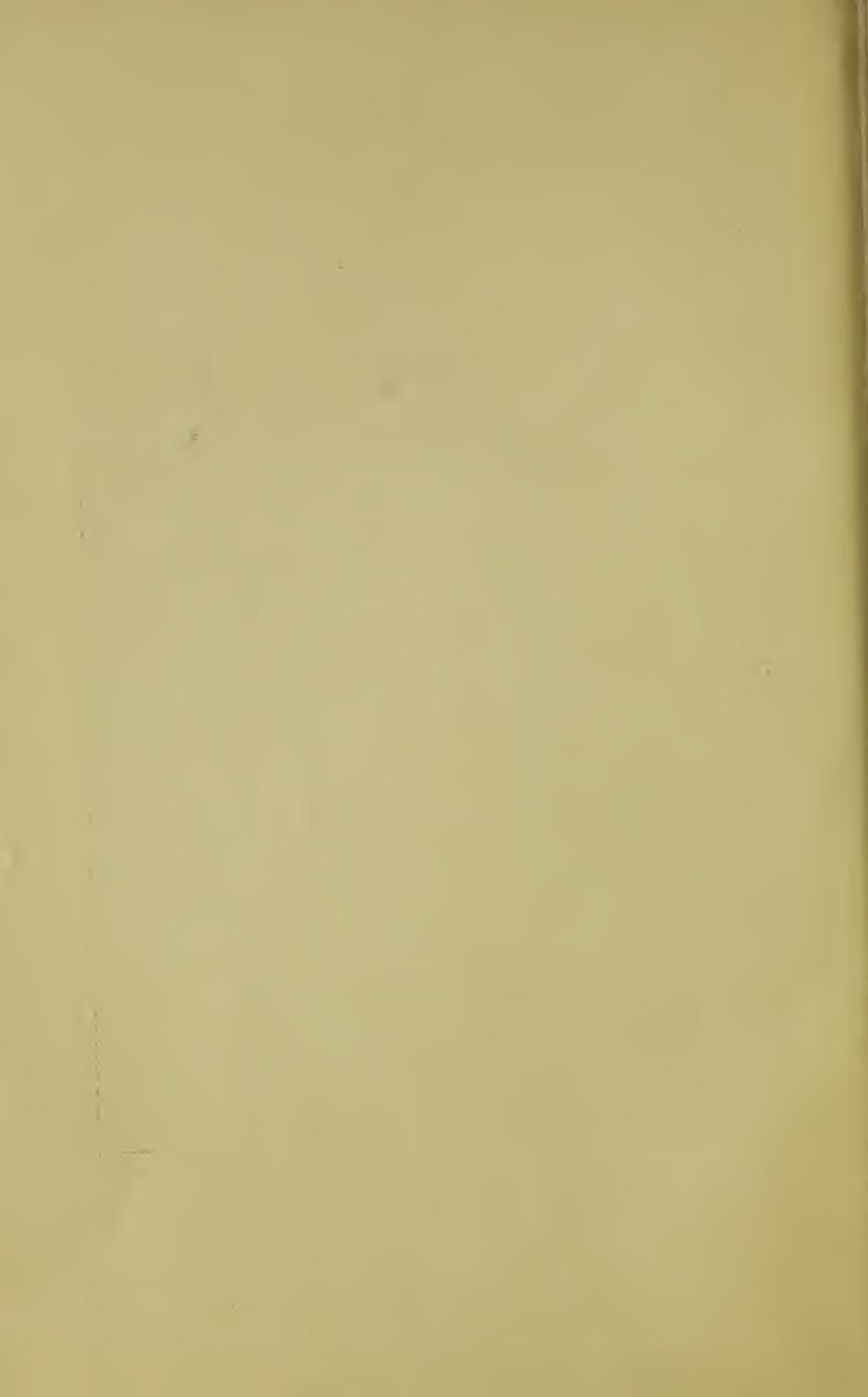
Ses ŒUVRES pour Harpe Erard

MÉTHODE DE HARPE (abrégé). . .	Éditée chez M. Ulysse Du Wast.
<i>Reproches</i> (Harpe seule). . .	— — —
<i>Prière</i> . . .) (ou Harpe et vio-
<i>Menuet</i> . . .	
<i>Berceuse</i> . . .) 4 Récréations
<i>Mélancolie</i> . . .	
<i>Recueillement</i> (Harpe ou Piano et Orgue).	— M ^{on} Macquart.
<i>Méditation</i> (Harpe seule). . . .	— M. Ulysse du Wast.
<i>Pastorale</i> —	— M. Lemoine.
<i>Nature</i> (Chant et Harpe).	— M. Ierlane.
<i>Fleurs chéries</i> —	— —
<i>Chanson de la Cavalière</i> (Chant et Harpe), poésie de Jacques Richepin	— M ^{on} Hachette.
<i>Chanson bénie</i> (Poésie dite avec Harpe), poésie de Grenet-Dancourt.	
<i>O Salutaris</i> (Chant, Harpe et Orgue).	
<i>Erinnyes</i> (Élégie), de Massenet (Transcription).	
<i>Hérodiaide</i> (Prélude du 3 ^e acte), Massenet (Transcription).	
<i>Regrets</i> (Nocturne), Harpe seule.	
<i>Candeur</i> , de Joanni Perronnet (Transcription), voir <i>Gil Blas</i> , page 51.	
<i>La Nuit</i> , de Georges Spetz (Transcription).	



M^{lle} Marguerite ACHARD, harpiste

Premier Prix du Conservatoire de Paris.



M^{lle} MARGUERITE ACHARD

Et la Presse

(EXTRAITS)

Saint-Quentin, 21 MARS 1891 (2^e PRIX).

Le Guetteur de Saint-Quentin : Quant à Mlle Marguerite Achard, elle a tout de suite conquis les faveurs de la salle entière. La grâce charmante avec laquelle elle a exécuté la *Prière* de Hasselmans et la *Sérénade* de G. Pierné, surtout, ont émerveillé son auditoire. Peut-on, en effet, ne pas admirer la manière adroite dont elle passe de l'allegro le plus brillant où la harpe semble à elle seule tout un orchestre, aux plus doux smorzando où la main, effleure à peine les cordes de l'instrument. Aussi, grand et légitime a été l'enthousiasme soulevé par l'habile artiste.



Paris, 3 JUILLET 1892 (1^{er} PRIX).

Le Monde musical : Quant à Mlle Achard, c'est la grâce en personne, son jeu est parfait, très coloré et de la dernière élégance; c'est à juste titre qu'elle a obtenu le premier prix.

Le Petit Journal : Mlle Achard partage le premier

prix; elle est très remarquable, autant par la grâce que par la solidité de son jeu. Son style est excellent, d'une musicalité parfaite.

La Musique : Un premier prix décerné à Mlle Achard, une artiste accomplie, qui a joué avec beaucoup de nervosité, tiré de son instrument de jolis sons et a remarquablement déchiffré le morceau à première vue, une fort jolie page de Massenet.

L'Autorité : Mlle Achard, premier prix, a joué le difficile concerto en *mi bémol* de Parish Alvares avec un brio et une grâce achevée et nous a fait goûter, au déchiffrage, une jolie mélodie de Massenet.

Le Gaulois : Signalons aussi le premier prix de harpe remporté par Mlle Achard, une musicienne accomplie, au jeu impeccable et plein de grâce.



Paris, JUILLET 1892.

Les Matinées espagnoles : Je dois citer Mlle Achard, qui a obtenu le premier prix cette année, aux applaudissements unanimes de tout un public charmé par son jeu brillant et expressif. Mlle Achard appartient à la famille qui depuis un siècle a fourni à l'art lyrique et dramatique des sujets distingués; cette jeune, très jeune lauréate est destinée, sans conteste, à se faire une belle place dans le monde musical.



Poitiers, 14 DÉCEMBRE 1892.

Concert à Poitiers : Mlle Marguerite Achard nous a prouvé quels merveilleux effets on peut produire avec la harpe. Sous ses doigts, qui courent avec une agilité des plus gracieuses sur les cordes, l'instrument chante, rit et soupire délicieusement; l'auditoire a vivement applaudi la jeune artiste.

Paris, 1^{er} FÉVRIER 1893.

Journal *Le Paris* (1^{re} de *Chrysanthème*) : Un voisin me signale à l'entr'acte du 4 au 5 un délicieux accompagnement de harpe comme on n'en doit pincer qu'au septième ciel. Information prise, l'exécutante est Mlle Achard, sœur du sympathique artiste du Vaudeville. La jeune instrumentiste n'est encore qu'à l'orchestre, je l'attends au paradis.



Caen, 14 MARS 1893.

Caen : Les membres du Cercle avaient convoqué Mlle Marguerite Achard, la jeune harpiste parisienne. Son répertoire, des plus variés, a été fort goûté : grand effet, rappels et bis, le ravissant morceau *Gitana* a été redemandé.



Paris, 21 FÉVRIER 1893.

Le Journal : Nous apprenons avec plaisir l'engagement comme professeur au *Piano-Soleil* de Mlle Marguerite Achard, premier prix de harpe au Conservatoire.

Le joli talent de la jeune artiste contribuera, nous en sommes sûrs, à faire de ses élèves de petits prodiges.



Paris, 21 AVRIL 1893.

Piano-Soleil : C'est pour la troisième fois que nous avons eu l'honneur de posséder Mlle Achard, l'incomparable et impeccable harpiste. Cette charmante artiste possède entre tous le don précieux de plaire et de savoir fasciner son auditoire, par tant de qualités intimement groupées, que l'on serait presque tenté de croire qu'une bonne fée a présidé à ses destinées. Nous ne reparlerons pas de ce talent d'une si rare pureté,

d'une maîtrise si puissante, nous avons dit, en nos articles précédents, tout ce que nous en pensions, nous ne ferions que nous redire; nous nous contenterons de citer les principales œuvres exécutées tels que le *Rêve* de Godefroy; la *Sérénade* de G. Pierné...



Paris, 15 FÉVRIER 1894.

Le Monde musical : Premier concert de Mlle Achard à la salle Érard. La charmante harpiste, Mlle Achard, a eu son premier prix au concours de 1892, elle était alors âgée de dix-huit ans. Depuis, son talent s'est encore développé ainsi que nous l'avons entendu dans sa brillante soirée du 1^{er} février. Quoique la littérature de ce bel instrument soit assez pauvre, la jeune artiste avait réussi à former un programme intéressant. Pour commencer : la *Fantaisie* de C. Saint-Saëns, une transcription de la *Berceuse de Jocelyn* de B. Godard, une *valse* de Mme C. de Grandval, puis deux pièces de M. Hasselmans, *Serenata* de Moszkowski, une autre transcription de Godard et *Nordisch Ballade*, de F. Poenitz. Beaucoup d'applaudissements très mérités.



Paris, 11 FÉVRIER 1894.

Le Ménestrel : Gros et très gros succès à son concert pour Mlle Achard, la jeune harpiste qui a été, au Conservatoire, l'un des plus brillants premiers prix de la classe de M. Hasselmans. Dans divers morceaux de MM. Saint-Saëns, Hasselmans, Moszkowski, B. Godard, l'aimable artiste a fait applaudir la grâce de son jeu et l'élégance d'une exécution pleine de charme.



Orléans, 15 MARS 1894.

Journal du Loiret : A l'Institut musical une toute jeune fille, Mlle Achard, déjà grande artiste, a tenu littéralement l'auditoire sous le charme par la façon aussi distinguée que magistrale avec laquelle elle manie le difficile instrument de la harpe, avec une habileté merveilleuse elle a su faire goûter pleinement les magnifiques beautés de la *Fantaisie* de Saint-Saëns.



Orléans, MARS 1894.

Le Ménestrel : Mlle Achard, qui a obtenu un si brillant premier prix de harpe au Conservatoire, vient d'obtenir un très vif succès au concert de l'Institut musical d'Orléans. Elle a fait apprécier sa rare virtuosité et son style plein de charme et d'élégance.



Brest, 11 AVRIL 1894.

Journal La Bretagne, inauguration de la salle des fêtes : Mlle Achard, toute jeune et encore au seuil de la carrière, mais non du succès, possède déjà la maîtrise de son art. Elle émeut profondément par la vigueur ou la délicatesse plaintive des sons qu'elle tire de la harpe, où ses doigts courent avec une prestigieuse souplesse.



Paris, 14 AVRIL 1894.

Le Journal : La matinée du vaudeville de *Madame Sans-Gêne* a merveilleusement réussi ; Mme Sarah Bernhardt et la jeune harpiste Mlle Achard ont été le gros succès de la journée ; à côté d'elles Mmes Sibyl Sanderson, Amel, Auguez, Villaume et Subra, MM. Beer

et Cooper ont été applaudis et rappelés. La recette a été superbe.



Paris, 13 AVRIL 1894.

Le Figaro : Mlle Achard s'est montrée harpiste de grande valeur. (Matinée du Vaudeville.)



Troyes, 16 AVRIL 1894.

Le Petit Républicain de Troyes : ... ; avec Mlle Achard, dont les doigts agiles ont donné une âme aux cordes de sa harpe et dont la virtuosité ne le cède en rien aux qualités de l'exécution au point de vue mécanisme.



Brest, 12 AVRIL 1894.

La Liberté : On nous écrit de Brest : Mlles Simonnet et Achard ont été rappelées trois fois par le public élégant qui remplissait la nouvelle salle des fêtes.



Paris, 16 AVRIL 1894.

Le Journal, matinée chez Mme Adam : Mlles Guillaume et Achard ont interprété avec beaucoup de talent la musique délicieuse du compositeur Gaston Lemaire.



Londres, 19 JUILLET 1894.

Les Débats : Une jeune harpiste de talent, lauréate premier prix de harpe de notre Conservatoire national, Mlle Achard, remporte à Londres, en ce moment, un très grand succès dans les soirées les plus recherchées de la haute société anglaise.



Londres, 17 JUILLET 1894.

Morning Leader : Mdlle Marguerite Achard, the young parisian harpist who made her début in the salle Erard a few afternoons since, has already made a name for herself in Paris, her native city. Mdlle Marguerite Achard is charming in herself winsomely pretty, she has a fresh and buoyant manner, and talks brightly and wittily.



Londres, 14 JUILLET 1894.

Times : Mlle Achard's Recital, an interesting little concert was given in the « salle Erard » yesterday afternoon by Mlle Marguerite Achard, a distinguished harpist. Her execution was quite faultless, and her performance was delightful to listen to, so completely did it fulfil the requirements of artistic music.



Londres, 19 JUILLET 1894.

République Française, nouvelles de Londres : Une jeune artiste de talent, lauréate de notre Conservatoire national, Mlle Marguerite Achard, la harpiste bien connue, remporte en ce moment un succès colossal dans les soirées les plus recherchées du monde aristocratique et de haute société anglaise.



Royan, 9 SEPTEMBRE 1894.

Journal de Royan : A la vieille église de Saint-Pierre, salut solennel en musique au profit des pauvres ; à Notre-Dame de Royan, concert spirituel. Mlle Achard, la charmante artiste, la gentille harpiste, aussi modeste que bien douée, s'est fait entendre et apprécier.



Royan, 28 SEPTEMBRE 1894.

Le Nouvelliste de Bordeaux : Au concert donné par Mlle Renard à Saint-Georges-de-Didonne, le 12 septembre, Mlle Marguerite Achard a obtenu un véritable triomphe dans l'*Andante du Concertino* (op. 115) d'Oberthur, *Patrouille* d'Hasselmans, *Nocturne* de Pessard; l'auditoire l'a obligée, par ses applaudissements, d'ajouter au programme, *Confidence*, délicieux morceau d'Hasselmans.



Royan, 7 OCTOBRE 1894.

Le Journal de Royan : Nous apprenons que Mlle Marguerite Achard, la charmante harpiste parisienne qui, cet été, s'est tant fait applaudir sur notre plage de Royan, doit se faire entendre cet hiver à Bordeaux. Nous serons heureux de lui faire fête, elle y trouvera des amis et des admirateurs de son talent.



Paris, 5 NOVEMBRE 1894.

République Française : Soirée musicale et littéraire organisée par M. Henri Martin : Nous avons été ravis de la sûreté, de la souplesse, de l'expression, du jeu de Mlle Achard, qui est sans doute la plus parfaite harpiste que nous possédions à Paris.



Nantes, 2 DÉCEMBRE 1894.

L'Espérance du peuple : Grand concert de charité à l'externat des Enfants Nantais : Deux artistes hors ligne, en des genres bien différents, ont obtenu hier un éclatant succès : Mlle Marguerite Achard, harpiste, premier prix du Conservatoire de Paris, et M. Coquelin Cadet, de la Comédie-Française.

Quel gracieux instrument que la harpe ! et quand il est tenu comme hier par une femme charmante, il réjouit à la fois les yeux aussi bien que les oreilles. Le remarquable talent de Mlle Achard, expressif, délicat et brillant, a balancé hier le succès de M. Coquelin.



Nantes, 2 DÉCEMBRE 1894.

Le Petit Phare : Notre concitoyen M. Paul Sechez a fait grand plaisir avec un délicieux *Noël* d'Augusta Holmès, ne figurant pas au programme. Cette composition d'un tour discret et d'une grâce légère était accompagnée de la harpe par Mlle Marguerite Achard. C'est peut-être cet accompagnement imprévu qui nous a le mieux révélé la faculté expressive d'un instrument élégant entre tous, que le piano remplace sans jamais le faire oublier. Les doigts sont plus près des cordes, pourrait-on dire, et l'âme de l'artiste plus près du rêve du musicien. C'est encore à la harpe de Mlle Achard que la *Berceuse de Joceylin* de B. Godard, si bien « chantée » pourtant par le violon de M. Piedeleu, a dû d'être, pour nos oreilles, un délice. Mlle Achard, premier prix de harpe du Conservatoire de Paris, a montré de grandes qualités de virtuose dans plusieurs autres morceaux du programme.



Nantes, 2 DÉCEMBRE 1894.

Journal de Nantes : Le gros succès a été pour Mlle Marguerite Achard, une charmante artiste qui, avec des doigts de fée, tire de sa harpe tout ce que cet instrument peut donner ; la *Sérénade* de Pierné, *Patrouille* de A. Hasselmans, ont été pour la très gracieuse artiste de véritables triomphes.



Nantes, 2 DÉCEMBRE 1894.

Le Nouvelliste de l'Ouest : Jouée par une femme unissant, comme Mlle Achard, la grâce et l'élégance à un talent de premier ordre, la harpe est positivement un instrument céleste, et ces accords légers qui s'envoient si purs en leur ténuité sous les doigts de l'artiste vous plongent, en quelque sorte, dans le rêve et dans l'extase. Mlle Achard, après ses différents morceaux, a reçu des assistants ovation sur ovation.



Nantes, 2 DÉCEMBRE 1894.

Le Progrès de Nantes : Le succès de Coquelin Cadet a été partagé par Mlle Marguerite Achard, premier prix de harpe du Conservatoire de Paris, artiste au jeu plein de grâce et de délicatesse, joint à une remarquable netteté, une sûreté d'attaque irréprochable.



Nantes, 12 DÉCEMBRE 1894.

Figaro : La Jeunesse nantaise vient de donner un Concert de charité qui a réussi en tous points.

Deux artistes hors ligne, en des genres bien différents, ont obtenu un éclatant succès. Mlle Marguerite Achard, harpiste, premier prix du Conservatoire de Paris, et M. Coquelin Cadet, de la Comédie-Française.



Lyon, 15 DÉCEMBRE 1894.

L'Express de Lyon : Concert Roussillon Millet : Mlle Marguerite Achard, premier prix de harpe du Conservatoire de Paris, a charmé son auditoire par

l'exécution parfaite de morceaux de choix et d'une réelle difficulté.



Paris, 22 DÉCEMBRE 1894.

République Française : Grand Concert au Palais du Louvre, Bénéfice de l'œuvre « Patronage de l'Enfance et de l'Adolescence ». Il nous faut citer, à grand renfort d'éloges, Mlle Achard, la délicieuse harpiste dont le talent remarquable a, comme toujours, fait merveille.



Limoges, 18 JANVIER 1895.

Le Petit Centre, Concert du Cercle orphéonique : Nous avons à parler maintenant de Mlle Achard, la harpiste à l'étrange et impressionnante figure poétiquement encadrée de larges bandeaux noirs sous lesquels ses longs yeux semblent se prolonger encore. Mlle Marguerite Achard nous a fait éprouver à l'entendre le plaisir le plus délicat et le plus parfait.

La harpe est un instrument divin, sous les doigts effilés et nerveux qui courent sur ses cordes, elle vibre, elle chante, et ses accords sont si doux, si mélodiques, qu'ils semblent venir de quelque pays bien lointain, bien lointain, le pays de l'harmonie, de la poésie et du rêve.

Nos lecteurs en penseront ce qu'ils voudront, mais la *harpe* est, par excellence, au point de vue de l'esthétique, l'instrument idéal et nous plaignons fort ceux qui ne la comprennent pas.

Fort heureusement pour les Limousins, chacun ici la comprend, si nous en jugeons par les applaudissements qui ont accueilli la délicate harpiste après chacun de ses morceaux.



Limoges, 19 JANVIER 1895.

Gazette du Centre : Bornons-nous à réserver à chaque artiste notre juste tribut d'admiration, à Mlle Marguerite Achard, harpiste, dont le jeune et déjà solide talent a charmé autant qu'il a étonné, *Sérénade* et *Patrouille* ont mis particulièrement en relief la perfection de son mécanisme et sa science en l'art si difficile de nuancer.



Limoges, 18 JANVIER 1895.

Courrier du Centre : Elles sont bien rares les occasions où l'on peut entendre à Limoges pincer de la harpe comme l'a fait hier Mlle Achard. Le *Nocturne* de Pessard, l'*Aubade* d'Hasselmans ont eu une grande partie des honneurs de la soirée; comme aussi la *Sérénade* de G. Pierné et *Patrouille* d'Hasselmans.



La Rochelle, 23 JANVIER 1895.

La Charente-Inférieure. Concert de la Société Philharmonique : Nous avons en premier lieu Mlle Marguerite Achard, harpiste qui a absolument charmé l'auditoire; il est impossible, croyons-nous, d'apporter une plus respectueuse fidélité du texte et une plus grande conscience artistique que ne l'a fait Mlle Achard aux différentes œuvres qu'elle a interprétées. Dans la deuxième partie du concert, la *Patrouille*, d'Hasselmans, lui a valu surtout un succès absolument triomphal.



La Rochelle, 24 JANVIER 1895.

Courrier de La Rochelle : En première ligne, plaçons Mlle Marguerite Achard, premier prix de harpe du

Conservatoire de Paris. Jouée par une femme unissant comme Mlle Achard la grâce et l'élégance à un talent transcendant, la *harpe* est positivement un instrument céleste, et ses accords légers qui s'envolent si purs en leur sérénité, sous les doigts de l'artiste, nous plongent en quelque sorte dans le rêve et l'extase. Le succès de Mlle Achard a été complet, cette jeune artiste a reçu ovation sur ovation. C'était une nouveauté; espérons que l'accueil enthousiaste qui a été fait à Mlle Achard l'engagera à revenir parmi nous.



La Rochelle, 23 JANVIER 1895.

Le Rochelais : Le concert au profit des pauvres a été fort réussi. La grande attraction du concert était sans contredit Mlle Achard, harpiste. Cet instrument, peu connu à La Rochelle, a produit un effet immense et, si j'en crois quelques indiscretions, Mlle Achard serait engagée pour l'année prochaine. Bravo, et tant mieux pour tout le monde.



Paris, 29 JANVIER 1895.

Moniteur Universel : Le concert de Mlle Marguerite Achard, la charmante et habile harpiste dont nous avons déjà eu l'occasion de parler à nos lecteurs, a eu lieu hier.

Elle évoque, assise à sa harpe, l'image élégante et frêle qui reste mêlée dans notre esprit à l'époque des boucles blondes et des clairs de lune; ses doigts éveillent sur les cordes des sonorités douces et fluides qui berçaient les rêves de nos pères avec les poèmes d'Ossian.

Le public a applaudi la souplesse, l'art des nuances et la grâce musicale de la jeune artiste.



Paris, MARS 1895.

Le Monde Musical : Concert de Mlle Achard : La charmante harpiste, premier prix du Conservatoire, fait le plus grand honneur à notre Établissement national.

Dans son programme, très bien composé de tous points, elle a évité les trop nombreux solis pour rechercher les pièces concertantes où la *harpe* se produit toujours avec grand avantage. C'est ainsi qu'après l'*Allegro du Concerto* de Parish Alvars et la *Légende* que M. F. Thomé a écrite pour le Concours de 1894, nous avons entendu la première audition d'un *Nocturne*, remarquablement composé par M. E. Pessard pour *harpe* et Celesta Mustel, puis le *Noël* de Mme Augusta Holmès, superbe avec la voix vibrante et si juste de Mlle Éléonore Blanc et cet accompagnement de harpe qui lui va si bien ; encore *Chanson d'amour* pour chant, violoncelle et harpe, dans lequel Mlles Éléonore Blanc, Achard et le jeune Hasselmans se sont surpassés ; enfin et pour finir, *Sérénade* de M. G. Pierné, *Élégie des Erinnyes* de M. Massenet (adaptation de Mlle Achard) et *Patrouille* de M. A. Hasselmans.

Citons encore le chanteur Gautier, lauréat du Conservatoire, Mme Thénard, de la Comédie-Française, la toute gracieuse Deval, des Nouveautés, et M. Tarride, du même théâtre.



Bordeaux, 11 MARS 1895.

Journal *La Gironde* : Cercle Philharmonique : La harpiste, Mlle Marguerite Achard, un jeu léger et délicat, a obtenu un succès complet : applaudissements, rappels, morceau qu'elle a dû ajouter, etc.



Bordeaux, 11 MARS 1895.

Journal de Bordeaux. — Enfin Mlle Marguerite Achard, qui figurait au programme avec trois pièces de harpe, *Gitana* et *Patrouille*, de Hasselmans, et le *Premier Nocturne* de Pessard, a fait applaudir son jeu, d'une légèreté aérienne, des sons vaporeux égrenés avec une délicatesse charmante et surtout une finesse de détails, une souplesse et une agilité auxquelles l'assistance a rendu un éclatant hommage.

Devant cette manifestation du public, Mlle Achard a joué en sus de ces trois morceaux un fragment des *Erinnyes* de Massenet, qui a mis le comble à son succès.



Bordeaux, 11 MARS 1895.

L'Union Nationale : Nous ne dirons qu'un mot de Mlle Marguerite Achard, qui n'a fait qu'une rapide apparition avec trois morceaux détaillés avec légèreté et grâce.



Bordeaux, 11 MARS 1895.

Le Nouvelliste de Bordeaux : Enfin Mlle Marguerite Achard, une instrumentiste qui n'a rien à envier à ses deux partenaires de la soirée, Mlle Éléonore Blanc et M. Herman.

Elle joue de la harpe avec beaucoup d'agilité et de goût, la note se détache de son instrument pure et ailée, avec des sonorités tour à tour brillantes et voilées, des nuances délicieuses et une précision admirable.



Bordeaux, 11 MARS 1895.

Le Tout Bordeaux : Mlle Achard a su charmer l'auditoire par son jeu délicat et brillant tout à la fois ; c'est

une artiste dans toute l'acception du mot. Son avenir s'annonce brillant et nous le lui prédisons.



Paris, 13 MARS 1895.

Le Petit Journal : A la Gaité, matinée du *Petit Journal*. Les instrumentistes professeurs au Conservatoire, le violoniste Marsick, le hauboïste Gillet, exécutent chacun un morceau brillant qui soulève les bravos du public étonné et charmé, et cette impression des spectateurs redouble en entendant Mlle Marguerite Achard tirer de sa harpe les sons les plus mélodieux.



Charleville, 21 MARS 1895.

Journal des Ardennes : Concert de la Société Philharmonique : Voici une autre artiste, Mlle Achard, qui, par son rare talent de harpiste, a contribué pour sa bonne part au succès de la soirée. La *harpe*, par elle-même, a un caractère particulier; ses accords, ses arpèges sont brillants, doux et moelleux, sa sonorité pénétrante et délicieuse a quelque chose d'aérien, surtout quand cet instrument est dans les mains d'une artiste comme Mlle Achard. C'est plaisir de voir avec quelle élégance et quelle rare dextérité elle caresse, c'est le mot, les cordes de son instrument. La *Légende* de F. Thomé, avec accompagnement d'orchestre, a produit un effet merveilleux.



Charleville, 21 MARS 1895.

Le Petit Ardennais : Concert de la Société Philharmonique. La *harpe*, Mlle Achard « en pince » — c'est le mot technique — de façon exquise, sachant tirer des

cordes une merveilleuse pureté, une singulière délicatesse de sons; aussi nous fit-elle un véritable plaisir et fut-elle très appréciée dans *Nocturne*, de Pessard; *Gitana*, de Hasselmans; *Légende*, de F. Thomé, avec orchestre, l'un des plus jolis morceaux du concert, et *Sérénade*, de G. Pierné.



Charleville, 26 MARS 1895.

Le Petit Journal (Paris) : Au concert de la Société Philharmonique de Charleville qui vient d'avoir lieu, Mlle Achard, l'excellente harpiste, a obtenu un très grand succès avec la délicieuse *Légende* de F. Thomé, qu'elle a exécutée à grand orchestre.



Niort, 10 AVRIL 1895.

Revue de l'Ouest : Concert de l'harmonie : La harpe est un instrument qui devient rare, et cependant quelles sensations, quelles harmonies peut-il rendre! nous avons pu le comprendre en entendant Mlle Marguerite Achard.



Niort, 11 AVRIL 1895.

Mémorial des Deux-Sèvres : L'harmonie ne pouvait avoir la main plus heureuse en s'assurant le concours de Mlle Achard, qui est un premier prix du Conservatoire de Paris. Celle-ci a fait preuve d'un mécanisme admirable et d'un sentiment musical intense.



Tourcoing, 30 AVRIL 1895.

Journal de Roubaix : Association symphonique de Tourcoing : Mlle Marguerite Achard a fait sans contredit

le succès de la soirée. Elle joue très bien de la *harpe*, et cet instrument, qu'on a bien peu l'occasion d'entendre à Tourcoing, avec ses sons si doux et pourtant si sonores, a véritablement chanté sous les doigts de cette excellente artiste.



Tourcoing, 2 MAI 1895.

Grand Écho de Lille : association symphonique de Tourcoing : M. Albert Mazurel avait ménagé une surprise aux nombreux dilettanti accourus dans le vaste hall, en leur présentant une *harpiste* de grande valeur, Mlle Marguerite Achard, premier prix du Conservatoire de Paris. Cette artiste a provoqué un réel enthousiasme et on l'a longuement applaudie et rappelée.



Tourcoing, 4 MAI 1895.

L'Intransigeant (Paris) : L'association symphonique de Tourcoing, pour son concert du 27 avril, avait fait appel au talent de Mlle Achard. La jeune virtuose y a fait entendre, entre autres morceaux, *Consolations*, de Liszt, supérieurement adapté pour la *harpe Erard* par E. Schuëcker. Elle a déployé dans l'exécution de ces délicieuses rêveries du maître un grand style et un charme exquis.



Paris, 9 MAI 1895.

Le Figaro, Five o'clock du Figaro : Une des plus distinguées élèves d'Hasselmanns, Mlle Achard, a exécuté ensuite, sur la *harpe*, une composition exquise de F. Thomé : *Légende*, que l'obligeant maître, entre deux parties de la répétition de sa prochaine pantomime, avait bien voulu venir accompagner lui-même.

Mlle Achard, très jeune, est déjà douée du talent le plus sûr et le plus fin.



Royan, 7 JUILLET 1895.

Journal de Royan : Mlle Marguerite Achard, la charmante *harpiste* parisienne que nous avons eu, l'été dernier, l'occasion de souvent applaudir ici, est fidèle à la plage de Royan ; elle nous revient pour toute la saison de juillet à septembre, retour de Londres. Après les grands succès qu'elle a obtenus cette saison à Bordeaux, Nantes, La Rochelle, Limoges, Niort, toutes villes jetant sur la plage de Royan nombre de baigneurs, elle peut être certaine de faire une saison brillante.



Pontailiac, 21 AOUT 1895.

Courrier du Centre, de Limoges : Mlle Marguerite Achard, la *harpiste* qui a laissé à Limoges le meilleur souvenir, donnait son concert annuel, son succès a été complet ; elle nous a fait éprouver le plus vif plaisir ; son doigté tour à tour léger et nerveux, tire de la *harpe Erard* tout ce que cet instrument peut donner de douces envolées et de charmantes rêveries.



Pontailiac, 25 AOUT 1895.

Gazette des bains de mer : Samedi soir, à l'Otrada, concert de Mlle Achard : La grande attraction de la soirée était sans contredit Mlle Achard, *harpiste* au jeu brillant et délicat. Le talent de Mlle Achard a tenu l'auditoire sous le charme, elle a montré que le mécanisme et la science des nuances n'avaient aucun secret pour elle.



Pontailiac, 26 AOUT 1895.

Le Temps (Sarcey) : La veille, en un concert où le théâtre avait sa part, Mlle Achard nous avait joué de la harpe comme sans doute en joue là-haut Sainte Cécile, de façon à ravir les anges.



Royan, 15 SEPTEMBRE 1895.

Journal de Royan : Vendredi, a eu lieu à l'Église Notre-Dame le concert de charité que nous avons annoncé : s'est fait entendre Mlle Marguerite Achard, harpiste, chez qui la virtuosité est doublée par l'empressement qu'elle met à se dépenser sans compter pour les œuvres charitables.



Paris, 1^{ER} FÉVRIER 1896.

République Française : La matinée donnée hier à la Bodinière par l'exquise harpiste Mlle Marguerite Achard, a obtenu le plus franc et le plus mérité succès. L'excellente artiste a fait preuve non seulement d'une virtuosité extraordinaire, mais encore d'une sonorité nette, pénétrante et délicate assez rare chez les harpistes.



Paris, 9 FÉVRIER 1896.

Ménestrel : Très intéressant, le concert donné à la Bodinière par la jeune harpiste Mlle Achard dont le talent fin et délicat de virtuose se double aujourd'hui de celui de compositeur.



Dijon, 23 JANVIER 1896.

Petit Bourguignon : « Au bénéfice de la Société française de secours aux blessés des armées de terre et de

mer » : Mlle Marguerite Achard, harpiste, premier prix du Conservatoire de Paris, appartient à une famille qui, depuis plus d'un siècle, a fourni des sujets distingués tant dans l'art lyrique que dans l'art dramatique. Elle est la nièce de M. Charles Achard, prédécesseur de M. Lévêque au Conservatoire de Dijon, et qui a laissé dans cette ville de nombreuses sympathies, surtout parmi le monde musical.

Mlle Marguerite Achard est une charmante artiste, joignant la grâce et l'élégance à un talent de premier ordre. Le mécanisme, la science des nuances n'ont aucun secret pour elle. Avec des doigts de fée elle tire de sa harpe tout ce qu'elle peut donner. Elle fait éprouver, à l'entendre, tout le plaisir le plus délicat et le plus parfait. Sous ses doigts effilés et nerveux, qui courent sur les cordes, la harpe vibre, chante, et ses accords légers qui s'envolent si purs en leur sérénité, plongent, en quelque sorte, dans l'ivresse et dans l'extase.

Mlle Marguerite Achard est une artiste dans toute l'acception du mot, et partout on lui a fait ovation sur ovation.



Dijon, 4 FÉVRIER 1896.

Bien Public de Dijon : La mignonne harpiste Mlle Marguerite Achard, a dû remporter, elle aussi, un bon souvenir de l'accueil qui lui a été fait en cette soirée. On lui a vivement demandé de bisser *Patrouille*, d'Hasselmans, et dans la *Sérénade* de Pierné, d'un merveilleux entrain, dans la *Valse de concert* de Hasselmans et l'élégie des *Erinnyes* de Massenet, elle a fait preuve de goût, de style et de virtuosité.



Lyon, 1^{er} FÉVRIER 1896.

La Vie Française : Concert Mlle Roussillon-Millet : La harpe est un instrument considéré en général comme secondaire : Mlle Achard, premier prix de Conservatoire de Paris, renverse toutes ces idées. Sous les doigts agiles de la charmante artiste les sons vibrent graves, solennels ou légers et gracieux dans une cascade de notes perlées.



Lyon, 2 FÉVRIER 1896.

Salut Public : Concert Roussillon-Millet : Quant à Mlle Marguerite Achard, premier prix de harpe du Conservatoire de Paris, elle a le talent de faire de son instrument un des plus harmonieux et des plus captivants. Les sons qu'elle fait naître sous ses doigts agiles ont une profondeur et une expression des plus étranges.



Lyon, 3 FÉVRIER 1896.

Le Progrès de Lyon : A côté de la jeune violoniste Mlle Roussillon-Millet, se faisait entendre Mlle Marguerite Achard, une harpiste d'avenir dont la sonorité perlée, le feu poétique, les nuances colorées et l'excellent mécanisme ont mis en pleine valeur plusieurs pièces difficiles.



Orléans, 25 FÉVRIER 1896.

Journal du Loiret : Petite-fille, nièce et sœur d'artistes dont le nom figure glorieusement dans les annales de la musique et du théâtre français, Mlle Achard devait, naturellement, apporter à la pratique du bel instrument qu'elle a choisi des dispositions esthétiques

particulières. Aussi, sous ses doigts agiles, la *harpe* sonore vibre-t-elle avec une vigueur et une intensité qui n'excluent nullement la délicatesse, l'expression, et partant le charme indéfinissable, si plein de langoureuse volupté, que procure l'audition de belles pages heureusement inspirées, telles que l'élégie des *Erinnyes* de Massenet et *Reproches* de Mlle Achard. Et que l'on joigne au gracieux talent de la musicienne de non moins gracieuses qualités personnelles, oh! alors le succès ne connaît plus de bornes et prend des proportions triomphales. Ainsi en est-il advenu de Mlle Achard, dont l'audition laissera ici les meilleurs souvenirs. (Concert de l'*Institut musical d'Orléans*.)



Orléans, 27 FÉVRIER 1896.

Le Républicain Orléanais : Concert de l'Institut musical : Les Orléanais n'avaient pas oublié Mlle Achard, artiste modeste et de grand talent, qui s'est fait applaudir sur la *harpe Erard*, tant comme compositeur original que comme transcripteur habile et interprète fidèle de la pensée d'autrui. Sa virtuosité est superbe de précision, mais je ne sais s'il ne faut pas louer davantage sa façon de chanter dans le registre *medium* de son instrument. Il y a là des illusions de port de son des plus remarquables.



Saint-Jean-d'Angely, 27 FÉVRIER 1896.

L'Union Conservatrice de Saint-Jean-d'Angely : Mais le succès de la soirée a été sans contredit — et c'est là un avis unanime — l'apparition de l'éminente *harpiste*, Mlle Achard. On peut affirmer que le fait de l'entendre constitue une vraie fête pour les oreilles les plus délicates, par la perfection, la justesse, le goût, la couleur

et l'intelligence avec lesquels elle exécute et joue les chefs-d'œuvre de nos grands maîtres. Agilité, brio, énergie, finesse de détails, telles sont les qualités principales sous lesquelles s'est produite Mlle Achard. Nous nous expliquons facilement les succès qu'elle remporte dans ses tournées artistiques et nous sommes heureux de lui adresser nos plus chaleureuses félicitations.



Saint-Jean-d'Angely, 27 FÉVRIER 1896.

L'Écho Saintongeois : Le réel plaisir que nous avons éprouvé à entendre Mlle Marguerite Achard nous autorise à insister particulièrement sur le splendide talent de la mignonne artiste parisienne. C'est avec une habileté consommée que Mlle Achard tire de sa *harpe* accords et arpèges brillants, doux et moelleux, et, par l'ampleur, la perfection de son jeu, elle captive et séduit l'oreille la plus délicate.



Rochefort, 10 MARS 1896.

Tablettes des deux Charentes : Concert de la *Cordiale* : Mais j'ai hâte de saluer le jeune talent de Mlle Marguerite Achard, qui, sous ses bandeaux à la Vierge et son costume de goût ancien, joue de la *harpe* avec une grâce extrême.



Rochefort, 13 MARS 1896.

Le Phare des Charentes : Nous avons eu la bonne fortune, trop rare à notre époque, d'entendre pincer de la harpe d'une façon ravissante, par la gracieuse Mlle Marguerite Achard, qui a tenu l'auditoire sous le charme de sa personne et de son talent.



Angers, 20 AVRIL 1896.

Le Petit Patriote de l'Ouest : Concert de M. Montaubry : Avec une infinie délicatesse, Mlle Marguerite Achard a caressé le délicieux et si poétique instrument qui s'appelle la *harpe*. A cette délicatesse, la toute jeune et déjà combien brillante artiste joint la maëstria de haut vol. On a trouvé tout cela dans l'interprétation savante des *Erinnyes* de Massenet, *Valse de Concert* de Hasselmans, et aussi dans les jolis *Reproches*, œuvre exquise de Mlle Achard.



Angers, 20 AVRIL 1896.

Journal *L'Anjou* :.... Mlle Achard a recueilli, elle aussi, une large part d'applaudissements. Quoique au début de la carrière, elle possède déjà la sûreté d'exécution des virtuoses mûris par l'expérience. Le très court morceau de sa composition, *Reproches*, révèle une *musicienne*.



Saumur, 13 MAI 1896.

Journal de Maine-et-Loire : Société Philharmonique : ... Cette protestation sur l'instrument dûment enregistrée, il ne me coûte aucune douleur de reconnaître que Mlle Achard possède comme exécutante et comme compositeur un remarquable talent. Les traits sont fermes, les arpèges bien gradués, les glissés nets. Son chant émeut, notamment dans *Au Loin* de Schumann dont elle reproduit avec une grande délicatesse de touche le paysage mélancolique.

Les deux pièces écrites par Mlle Achard, *Reproches* et *Méditation*, procèdent de Mendelssohn par leur carac-

tère de grisaille et d'uniformité voulues. En revanche, la virtuosité éclate amplement à la *Valse de Concert* de Hasselmans.



Saumur, 13 MAI 1896.

Journal de Saumur : Pour la première fois, Mlle Marguerite Achard, harpiste sentimentale, dont l'art est pour elle un culte, faisait son apparition sur notre scène.

Avec quelle touchante harmonie la brillante artiste a, tour à tour, fait défiler à nos oreilles la berceuse de Schumann *Au Loin*, et la *Valse de Concert* de Hasselmans, qui ont été si goûtées. Très applaudies également les *Reproches* et la *Méditation*, deux œuvres personnelles de Mlle Achard, dont l'auteur doit être fière, parce qu'elles revêtent une expression de sentimentalité fort délicate. Où son talent de *harpiste* s'est surtout révélé, c'est dans la *Patrouille* d'Hasselmans. Le doigté de l'artiste y opère des transformations délicieuses. Mlle Achard mérite à plus d'un titre la renommée qui la précède. Nous avons sans doute entendu des amateurs, des dilettanti même, louer son talent; mais nous pouvons affirmer en toute assurance que leurs louanges étaient inférieures à la réalité.

Les bravos et les rappels du public sont les meilleures palmes que nous la prions d'accepter.



Constantinople, 10 JUIN 1896.

Le journal *Le Stamboul* : Mlle Marguerite Achard est vraiment une grande artiste. Elle a été fêtée, du reste, comme elle le méritait. Si elle savait combien sont d'ordinaire discrets et silencieux les spectateurs orientaux, elle serait d'autant plus flattée de l'ovation

qui lui a été faite. Cet accueil sort de la commune banalité des ordinaires applaudissements. Mlle Achard peut se vanter d'avoir remporté à *Constantinople* un succès sans précédent. *Patrouille* de Hasselmans et le *Rêve* de Godefroy ont produit une impression profonde. Toutes les mains battaient ensemble et la jeune artiste a été couverte de fleurs et de bravos.



Constantinople, 10 JUIN 1896.

Le Moniteur Oriental : En annonçant l'arrivée dans notre ville de Mlle Marguerite Achard, *harpiste* de mérite et premier prix du Conservatoire de Paris, nous donnions l'appréciation de journaux français qui tous parlaient de la jeune artiste de la façon la plus élogieuse; nous avons constaté hier soir, au théâtre de l'Odéon, que leurs dires n'avaient rien d'exagéré.

Mlle Marguerite Achard a, dans son jeu sur la *harpe*, poussé, croyons-nous, l'art jusqu'à ses limites les plus élevées, les plus mélodieuses, les plus séduisantes, en un mot; chacun des morceaux exécutés par elle a déterminé des applaudissements qui, à la fin du concert, ont pris le caractère d'une ovation enthousiaste.



Constantinople, 10 JUIN 1896.

Levant Herald : Nous avons reproduit quelques extraits de plusieurs journaux parisiens qui avaient pu nous donner une idée du talent de la célèbre *harpiste*, Mlle Marguerite Achard, mais ce qu'il nous a été permis de connaître est bien au-dessus de cette idée préalable. Mlle Achard a positivement enthousiasmé la salle; en l'entendant, l'esprit se laissait bercer par cette musique qui lui parlait doucement, répondant comme un écho à

ses pensées élevées, celles qui ne trouvent leur interprétation que dans la vraie musique. *Reproches*, par exemple, est un morceau dont toutes les phrases se détachaient, tour à tour caressantes et douces, attristées ou sévères, mais pourtant enveloppées dans une tendresse infinie. La *harpe*, belle de résonance, est ingrate au toucher, les sons s'y lient difficilement, on ne s'en douterait pas pourtant avec Mlle Achard. Avec elle les sons deviennent câlins, langoureux, d'une douceur exquisite comme dans le *Rêve* de Godefroy, ou ils deviennent espiègles, rieurs et gais comme dans *Confidence* d'Hasselmans.



Constantinople, 14 JUI N 1896.

Le Stamboul : Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que Mlle Achard, la *harpiste* incomparable dont le succès a été si grand à l'Odéon, se fera entendre une dernière fois, demain soir, au Théâtre d'été des Petits-Champs.



Constantinople, 12 JUI N 1896.

Le Stamboul : Le deuxième et dernier concert donné par Mlle Marguerite Achard, Mlle Lindey et M. Pierre Achard, n'a fait qu'affirmer d'une façon plus éclatante le talent des trois artistes. Mlle Achard a fait entendre une série de morceaux qui nous ont permis d'apprécier une fois de plus les arpèges brillants, doux et moelleux de son jeu, la sonorité pénétrante et délicieuse de son instrument. Sous ses doigts la *harpe* a vraiment quelque chose d'aérien d'un effet indescriptible.



Constantinople, 13 JUIN 1896.

Le Moniteur Oriental : Nous apprenons — et nous annonçons le fait comme une bonne fortune — que la direction des théâtres réunis a engagé Mlle Marguerite Achard, la jeune et déjà célèbre harpiste, pour une seule séance musicale qui sera donnée au théâtre d'été, lundi prochain, 15 courant.

Tous les dilettantes et amateurs de la bonne musique qui ont entendu Mlle Achard lui font partout et par leur simple et franche appréciation, une réclame d'autant plus éloquente et entraînante qu'elle n'est pas de commande, mais bien produite par un sentiment de réel enthousiasme. Nous ne pouvons donc — quel que soit notre désir d'être agréable à la jeune artiste — rien ajouter qui ne reste au-dessous de ces manifestations et par conséquent de la vérité.



Constantinople, 16 JUIN 1896.

Le Stamboul : Théâtre des Petits-Champs : Mlle Marguerite Achard nous a fait entendre la *Valse de Concert*, les *Reproches*, la *Sérénata*, la *Patrouille*. Son jeu est léger, subtil. Un effleurement, une caresse. Ses doigts se posent sur les cordes comme se posent les papillons sur les fleurs, ou plutôt comme tombent des gouttes de rosée sur un lac harmonieux, éveillant ces soupirs veloutés, ces modulations suaves qui sont les âmes des fées endormies dans son lit de sable d'or, sous sa couverture d'eau bleue. Les accords répondent au tempérament de l'exécutante, qui semble plutôt attristée des teintes crépusculaires de la mélancolie : ils sont doux, presque silencieux, avec une expression

mélodique d'un charme infini. Mlle Achard a été acclamée.



Constantinople, 16 JUIN 1896.

Le Levant-Herald : Théâtre des Petits-Champs : La représentation a été très brillante hier soir. La réputation de la grande artiste avait circulé dans la ville et on tenait à applaudir Mlle Marguerite Achard à son dernier concert; le public des premières était très select et comptait les principaux dilettanti de notre ville. Mlle Achard a joué avec cette sûreté de méthode d'une rigoureuse perfection et en artiste absolument en possession de ses moyens; or, Dieu sait combien exécution sur la *harpe* demande de sûreté de main! Mlle Marguerite Achard a un jeu sobre, aux allures discrètes, qui est plein d'attrance, aucun mouvement ne vient troubler la douce quiétude de l'audition. Ses mains aux formes délicates, voltigent sur les cordes, participant au chant, donnant l'impression d'une harmonie fluïdique qui s'écoulerait de ses doigts aristocratiques. La *Valse de Concert* de Hasselmans et la *Sérénade* de Braga ont été vivement applaudies, Mlle Achard a été rappelée six fois. Nous avons revécu les mêmes émotions dans *Reproches*, de sa composition.

Espérons que Mlle Achard donnera encore quelques concerts, il est certain que le public continuera à lui faire fête, car elle l'a absolument conquis hier soir.



Smyrne, 17 JUIN 1896.

Courrier de Smyrne : ... Je veux en venir à ceci : Ceux qui ont manqué le premier concert de Mlle Achard, ont perdu une soirée délicieuse! Mlle Marguerite

Achard a la touche délicate, gracieuse et sûre. C'est une artiste consommée, chez laquelle je n'ai trouvé, quant à moi, rien qui ne fût pas achevé. Les morceaux qu'elle a exécutés ont ravi son auditoire, et notez que *Reproches*, qui est une page de sa composition, n'a pas été moins goûtée. Elle a fini par le *Rêve*, de Godefroy, qu'elle a rendu avec une maëstria admirable.

A chaque morceau, les applaudissements répondaient, tapageux et prolongés, cette fois-ci ils furent frénétiques, on voulait qu'elle bissât. Les bouquets et les bravos n'ont pas été marchandés, d'ailleurs.



Laon, 30 NOVEMBRE 1896.

Courrier de l'Aisne : Société Philharmonique : C'est une véritable évocation, et nous avons entrevu, avec Mlle Achard, toute une époque disparue.

Très élégante dans sa toilette blanche, Mlle Achard nous a donné une résurrection de ce temps déjà lointain où la *harpe* fut l'instrument favori des femmes, mais elles ne devaient pas en jouer comme elle : Mlle Achard est une admirable artiste, elle a eu un très gros succès.



Laon, 30 NOVEMBRE 1896.

Journal de l'Aisne : Mlle Marguerite Achard, qui, en 1892 obtenait le premier prix de *harpe* au Conservatoire de Paris, est de souche d'artiste (nous avons applaudi, sur notre scène, son oncle, le désopilant Frédéric Achard), elle devait donc montrer une fois de plus la véracité de l'adage « bon sang ne ment jamais » ; elle l'a fait sans effort aucun, comme la chose la plus naturelle, en nous donnant une suave mélodie de Rubinstein, et le *Noyer* de Schumann, comme elle a

donné la preuve du doigté le plus exercé et le plus sûr dans la *Valse de Concert* de Hasselmans.



Paris, FÉVRIER 1897.

Le Ménestrel : « La harpe à travers les âges » : Le conférencier, M. Julien Tiersot, avait pour aide une jeune et charmante artiste, Mlle Marguerite Achard, l'élève favorite de M. Hasselmans, qui a fait entendre avec beaucoup de grâce plusieurs morceaux de son maître, de Dizi et de Godefroid, ainsi que quelques fragments de musique antique.



Évreux, 14 FÉVRIER 1897.

Le Journal d'Évreux : Société Philharmonique : A tout Seigneur, tout honneur ! Le nom en vedette sur le programme était celui de Mlle Marguerite Achard, premier prix de harpe du Conservatoire de Paris.

Autrefois, la harpe était d'un usage universel, mais aujourd'hui, et bien que l'introduction des pédales et diverses autres innovations aient développé ses ressources, elle n'a pas évidemment la puissance et la sonorité du piano, mais elle a des vibrations bien plus moelleuses, en quelque sorte aériennes, et lorsqu'une artiste telle que Mlle Achard en pince les cordes, il est possible de juger de toute la délicatesse de cet instrument.



Paris, MARS 1897.

L'Europe artiste : « Cours gratuit » : Il existe plusieurs méthodes pour la *harpe*, choisir la meilleure est chose importante. Beaucoup de candidats se présentent au concours du Conservatoire après plusieurs

années d'études et sont refusés.... Ces considérations ont décidé Mlle Marguerite Achard, premier prix de 1892, professeur émérite, à ouvrir un *Cours gratuit* préparatoire au Conservatoire. Cette intelligente et généreuse initiative mérite et la reconnaissance des élèves et les félicitations des gens intelligents.



Orléans, MARS 1897.

Le Républicain : Institut Musical : C'est la troisième fois que nous revient à l'Institut Mlle Marguerite Achard. Artiste aimable, modeste et pleine de talent, elle occupe maintenant, à Paris, une situation notable dans le *monde harpissant*. Le premier morceau qu'elle a joué, *Méditation*, est de son cru personnel; ce ne serait point assez qu'il eût été écrit en vue de faire ressortir les ressources de l'instrument, mais, en tant que composition, il a de la valeur et une indépendance de bon ton peu ordinaire.



Orléans, MARS 1897.

Journal du Loiret : Si le talent de M. Fournets cause aux auditeurs de l'Institut un plaisir toujours nouveau, nous en pouvons dire autant de celui de Mlle Achard, qui a remporté une ample moisson de bravos en tenant la salle entière suspendue aux sons de l'instrument quasi céleste qu'elle manie avec tant d'autorité, notamment avec la *Méditation* dont elle est l'auteur et avec *Orientale* d'un autre maître *harpiste*, M. Hasselmans, pendant l'audition desquelles il serait facile de se croire transporté dans les régions de l'au-delà.... La partie de harpe, tenue par Mlle Achard, l'a été avec la *maëstria* que nous connaissons à cette

jeune et déjà célèbre artiste. La fermeté et le moelleux de son jeu sont certainement pour beaucoup dans le succès de cette audition.



Rouen, 1^{er} MAI 1897.

La Liberté : Très belle audition de musique sacrée, jeudi dernier, en l'église Saint-Godard à Rouen.... M. Henri Berthelier, violoniste, professeur au Conservatoire, M. Georges Papin, violoncelle-solo de l'Opéra, Mlle Marguerite Achard, harpiste, dans la *Prière* de Hasselmans, ont par leur grand talent contribué au succès de cette belle solennité musicale.



Dieppe, AOUT 1897.

Journaux de Dieppe. *L'Écho de la plage* : Mlle Achard, dont *l'Écho de la plage*, toujours très renseigné, avait signalé les succès obtenus en Orient, s'est fait applaudir dans *Orientale*, d'Hasselmans et *Méditation*, de sa composition.... C'est grâce à ce choix de morceaux que Mlle Achard s'est fait tant applaudir dans l'exécution de *Simple aveu*, de F. Thomé.



Cabourg, 12 SEPTEMBRE 1897.

Le Dieppois : Notre harpiste solo a fait une échappée sur Cabourg. Voici comment la juge notre confrère *l'Echo de Cabourg* :

Il nous a semblé qu'avec Mlle Marguerite Achard, l'une des Muses descendait jusqu'à nous. Mlle Achard nous a baigné d'une musique crépusculaire, évoquant pour nous, avec sa *harpe* aux arpèges mystérieux, les vieilles légendes ou les longues rêveries. Elle nous a

fait entendre une *Orientale* et la célèbre *Patrouille* de Hasselmans, puis une poétique *Méditation* dont elle est l'auteur, enfin les *Farfadets* de Dizi. La grâce, la délicatesse, la légèreté de son jeu, ont émerveillé l'auditoire. Elle s'est d'ailleurs prodiguée en accompagnant encore d'une musique expressive et vibrante « de sa composition » *Chanson bénie*, de Grenet-Dancourt, que M. Achard, son frère, nous a dite avec infiniment de charme, et une *Sérénade* de M. Hayot.



Paris, 24 OCTOBRE 1897.

Méneſtreſel : Mlle Marguerite Achard, la *harpiste* au beau talent de virtuose, vient de se faire remarquer comme professeur : une de ses élèves, Mlle Jeanne Poulain, âgée de onze ans, commencée à son cours gratuit, cours inauguré en mars dernier, vient d'être brillamment admise à la classe du Conservatoire.



Paris, 15 OCTOBRE 1897.

Le Monde musical : Notre Portrait : Mlle MARGUERITE ACHARD, née à Paris, le 26 mars 1874, obtient son premier prix de *harpe* au Conservatoire de Paris, en 1892 et se voit attribuer en même temps, par décision de M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, le legs Nicodami.

Mlle Achard appartient à une famille d'artistes : petite-fille de Achard, le célèbre comédien du Palais-Royal ; nièce de Léon Achard, le brillant ténor actuellement professeur d'Opéra-Comique au Conservatoire, et de Charles Achard qui fut directeur du Conservatoire de Dijon pendant de longues années.

Dans son numéro du 30 juillet 1892, au moment où

Mlle Achard venait d'obtenir son premier prix au Conservatoire, *le Monde musical* écrivait ce qui suit : *Quant à Mlle Achard, c'est la grâce en personne, son jeu est parfait, très coloré et de la dernière élégance.* Depuis, la charmante artiste a remporté les plus beaux succès, tant à Paris qu'en province et à l'étranger.

Aujourd'hui, Mlle Achard se livre au professorat ; ses leçons particulières ainsi que ses cours, qu'elle offre gratuitement aux élèves se destinant au Conservatoire, sont extrêmement suivis.



Bourges, 30 NOVEMBRE 1897.

Journal du Cher : Société Philharmonique.... La harpiste Mlle Marguerite Achard est une excellente musicienne ; elle a su tirer de son instrument des effets admirables.



Bourges, 30 NOVEMBRE 1897.

Le Messager du Cher : Mlle Marguerite Achard possède en maître l'instrument du roi David. Sa personne et son talent sont éminemment sympathiques. Un nuancé intelligent, une netteté constante dans les traits les plus difficiles, une admirable légèreté de touche, distinguent son jeu tant dans les accompagnements des morceaux de chant ou de violoncelle que dans les brillants solos qu'elle a exécutés : la *Légende*, de Thomé, et la *Patrouille*, de Hasselmans.



Sedan, 21 DÉCEMBRE 1897.

Courrier des Ardennes : « Société Philharmonique » : Mlle Marguerite Achard, harpiste, premier prix du

Conservatoire de Paris, nous a tenus sous le charme de son beau talent. Quelle douceur ! quelle suavité et quelles belles nuances musicales !

Le *Réve*, de Godefroid, *Petite Valse*, de Hasselmans, nous enchantent ; puis sont bissées : *Méditation*, de sa composition, *Patrouille* de Hasselmans, morceaux exécutés d'une façon ravissante et une grâce charmante. Est-il besoin de dire que Mlle Achard fut applaudie et rappelée à plusieurs reprises.



Sedan, 23 DÉCEMBRE 1897.

L'Écho des Ardennes : Mlle Achard a eu un très grand succès. C'est une harpiste qui possède son instrument jusqu'au bout des doigts, c'est le cas ou jamais de le dire. Le plaisir qu'elle a causé a été bien vif, elle a dû jouer une seconde fois la *Patrouille*, de Hasselmans. Elle a merveilleusement rendu les effets d'éloignement, et toutes les nuances les plus puissantes comme les plus douces ont été traduites avec une sûreté et un fini qui confinent à la perfection. Ajoutons qu'avec sa *Méditation*, elle a été appréciée comme compositeur autant que comme exécutante.



Paris, 19 FÉVRIER 1898.

Gil Blas : Décorées : Passons aux simples rubans. En Mlle Marguerite Achard, le Ministre a honoré un instrument céleste, la *harpe*. Céleste il est vrai, mais tellement ingrat, que le ruban académique est presque insuffisant pour récompenser l'artiste qui arrive à un tel talent.



Châtillon-sur-Seine, 21 FÉVRIER 1898.

Journal de Châtillon-sur-Seine : Concert de la Lyre châtillonnaise : Le clou de la soirée — clou d'or on peut le dire — a été l'audition de Mlle Marguerite Achard, *harpiste*, premier prix du Conservatoire de Paris. De la *harpe*, Mlle Achard tire des effets vraiment troublants, et sous ses doigts merveilleux ruissent, purs et limpides, des cascades de notes cristallines qui caressent délicieusement l'oreille.

L'enthousiasme qui avait soulevé dans l'auditoire émerveillé ses deux premiers morceaux — *Petite Valse*, de Hasselmans, et *Méditation*, œuvre délicate, d'une inspiration pleine de poésie dont elle est l'auteur — est devenu du délire après l'incomparable et captivante exécution du *Rêve*, de Godefroid, et *Patrouille*, qu'elle a joué avec un rare éclat, une délicatesse de sentiment artistique qu'il faut louer sans réserve. Les succès que Mlle Achard — qui est la grâce et la jeunesse alliées au talent le plus exquis et le plus sûr — est appelée à recueillir dans l'avenir, ne lui feront pas oublier, nous en sommes persuadés, les chaudes, vibrantes et sincères ovations que lui a faites le public châtillonnais, au nom duquel il nous est agréable de la féliciter de la haute distinction dont vient de l'honorer le ministre de l'Instruction publique en lui conférant les palmes d'officier d'Académie.

**Orléans, 29 MARS 1898.**

Monde Musical : Au dernier concert de l'Institut musical d'Orléans, M. Tiersot, bibliothécaire du Conservatoire, a fait une conférence sur *la Harpe à travers les âges*. Passant à la démonstration par l'exemple, Mlle Achard a exécuté des *mélodies grecques* du

11^e siècle, *Étude* de Dizi, *Patrouille* de Hasselmans et la *Fantasia de bravura* de Schuëcker. Parlant du succès qui a accueilli la jeune harpiste, le *Journal du Loiret* s'exprime en ces termes : « Spécialement adonnée au mélodieux instrument qu'est la harpe, elle y excelle de jour en jour davantage ; il n'est guère possible, en tout cas, de déployer plus de virtuosité, d'unir tant de vigueur à une expression aussi pénétrante et de faire partager plus agréablement à ses auditeurs le feu sacré ».



Paris, 30 MARS 1898.

Le Monde musical : Concert de Mlle Marguerite Achard : L'éminente *harpiste* ouvre son concert avec une *Fantasia de bravura* de Ed. Schuëcker, puis une *Méditation* de sa composition, *Candeur* de Joanni Peronnet, *Confidence et prière* de Hasselmans pour violoncelle et harpe avec Joseph Hollman, *Recueillement* pour harpe et orgue, première audition de Mlle Marguerite Achard, la partie d'orgue tenue par M. Gavioli ; *Simple aveu* de F. Thomé, *Petite valse* et *Au monastère* d'Hasselmans, le *Rêve* de Godefroid et *Farfadets* de Dizi. Ce programme assurément très varié a permis à Mlle Achard de développer son talent sous toutes les formes et de faire admirer la délicatesse de son jeu en même temps que la puissance d'une très belle sonorité. Son succès a été très grand, elle a été acclamée par le beau public accouru pour l'écouter.

On a aussi fait le meilleur accueil à sa jeune élève, Mlle Jeanne Joffroy, qui n'a que cinq mois d'étude, et qui cependant joue très correctement deux pièces dont un *Menuet* de son professeur.

Le célèbre violoncelliste J. Hollman, Mlle Emma

Gavioli et M. Paul Séguy, de l'Opéra, ont pris part à ce beau programme en exécutant des œuvres de Mme de Grandval, M. le comte de Fontenailles, M. Gaston Paulin, les auteurs au piano.



Versailles, 8 JUILLET 1898.

L'Écho de Versailles : La commission du CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE VERSAILLES, inspirée de son excellent directeur M. Cousin, vient de créer une classe de HARPE, cet instrument qui chaque jour prend un nouvel essor; c'est Mlle MARGUERITE ACHARD qui vient d'être choisie comme professeur; ses grands et nombreux succès depuis son brillant premier prix en 1892 à Paris, sa récente nomination au titre d'officier d'académie, comme professeur de harpe, la grande vogue de son cours gratuit spécialement préparatoire à la classe du Conservatoire de Paris, qui dans ses cinq premiers mois d'études y a fait admettre une élève et deux auditeurs, ses dernières productions, sa méthode (abrégé de harpe si pratique), l'avaient désignée pour cet honneur. Ses brillants parrains : *Masenet, Emile Pessard, Gabriel Pierné* et *Francis Thomé* sont une garantie de succès pour cette nouvelle classe, dont la proximité permettra à l'unique professeur de Paris, M. A. Hasselmans, d'y diriger le trop-plein de ses élèves dont le nombre est forcément limité, certain qu'ils y suivront la vraie méthode et pourront plus facilement, lauréats de Versailles, se faire consacrer à l'école-mère.



APOSTILLES

De M. MASSENET : « Trop heureux de m'associer à cette démarche si justifiée par le grand talent et la haute notoriété de Mlle Marguerite Achard ».

De M. ÉMILE PESSARD : « Mlle Achard est une excellente musicienne et surtout un professeur remarquable (ce qui est rare chez les virtuoses de sa force), j'estime que ce serait une bonne fortune pour le Conservatoire de musique de Versailles d'avoir une classe de harpe dirigée par une artiste de cette valeur » (28 avril 1898.)

De M. GABRIEL PIERNÉ : « Je suis très heureux d'appuyer la demande de Mlle Marguerite Achard et de la recommander à la haute bienveillance de M. Lenoir.

Mlle Achard est une grande artiste dont j'ai maintes fois apprécié le double talent de virtuose et de professeur » (30 avril 1898).

De FRANCIS THOMÉ : « J'ai pu apprécier les très grandes qualités de Mlle Marguerite Achard comme virtuose et comme professeur et je souhaite de tout cœur cette nomination qui serait pour les élèves la garantie d'un succès mérité et réel ».



Paris, 15 JUILLET 1898.

Le Monde musical : CONSERVATOIRE DE VERSAILLES :
Le Conservatoire de musique de Versailles vient de créer une classe de harpe et d'en offrir la direction à Mlle Marguerite Achard, la charmante virtuose si justement réputée.

Depuis son premier prix au Conservatoire de Paris

en 1892, Mlle Achard a poursuivi ses études avec la plus grande assiduité. Elle a également ouvert l'année dernière un cours gratuit de harpe pour les élèves se destinant au Conservatoire et il en est déjà sorti quelques sujets intéressants.

La jeune artiste — elle a à peine vingt-quatre ans — a également écrit pour son instrument quelques compositions et une méthode abrégée qui n'est pas sans valeur; elle vient d'être nommée officier d'académie. Tous ces titres montrent suffisamment combien Mlle Marguerite Achard était digne de la distinction dont elle vient d'être l'objet et nous sommes heureux de l'en féliciter.



Versailles, 20 NOVEMBRE 1898.

L'Écho de Versailles : Concert de la Société versaillaise d'enseignement populaire : Nous avons eu aussi la bonne fortune d'entendre Mlle Marguerite Achard, professeur de harpe au Conservatoire de Versailles. Avec son instrument si poétique, si charmeur, si féminin, elle a absolument conquis son public. Exécution châtiée, sentiment artistique, sonorités exquisés, elle a tenu son auditoire sous le charme en jouant l'*Andante de Moïse*, un *Air de ballet* de Verdalle, *Patrouille* de Hasselmans. Rappelée par des bravos enthousiastes, Mlle Achard a bien voulu exécuter une charmante fantaisie de sa composition. J'espère que nous aurons prochainement le plaisir d'applaudir encore notre professeur virtuose et ses élèves.



Tours, 22 DÉCEMBRE 1898.

La Touraine Républicaine : Société des grands concerts : Mlle Achard, harpiste, est tout simplement ravi-

sante, elle joue avec une délicatesse parfaite de son instrument; les effets qu'elle en sait extraire ressemblent aux soupirs harmonieux des zéphirs passant à travers les fils de la harpe éolienne.... c'est avec le plus grand sentiment qu'elle a interprété : l'*Andante de Moïse* de Rossini, l'*Air de ballet* de Verdalle, sa *Méditation* et la *Patrouille* fine et délicate d'Hasselmans.



Tours, 22 DÉCEMBRE 1898.

Journal d'Indre-et-Loire : ... Mlle Achard, au contraire, a été merveilleuse. Elle a joué comme un ange, avec une grâce, une souplesse, un charme extraordinaires. Dès les premières notes elle a empoigné son public, et je doute que M. Hasselmans, son célèbre professeur, ait beaucoup de semblables élèves. Les nuances les plus fines, les variations les plus délicates ressortaient avec une admirable netteté au milieu du silence absolu d'une salle entièrement dominée et charmée. L'*Andante de Moïse* de Rossini, la *Méditation* — de Mlle Achard elle-même qui compose aussi bien qu'elle joue — et surtout la *Patrouille* d'Hasselmans ont été acclamés. M. Etesse, faites-nous revenir Mlle Achard et vous ferez bien des heureux.



Tours, 21 DÉCEMBRE 1898.

La Dépêche : ... Avec Mlle Achard, au contraire, le public s'est vite emballé, séduit par la sûreté et en même temps le brillant d'une exécution toujours irréprochable.

Il est difficile d'obtenir sur la harpe plus de douceur hermonique jointe à une plus grande pureté de son.



Pithiviers, 25 DÉCEMBRE 1898.

L'Indépendant : Pour les dames françaises : Nous avons admiré le grand talent de Mlle Marguerite Achard, premier prix de harpe du Conservatoire de Paris, professeur au Conservatoire de Versailles, officier d'académie, qui a provoqué les applaudissements les plus vifs en exécutant l'*Andante de Moïse* de Rossini, un *Air de ballet* de Verdalle, une *Méditation* de sa composition, *Patrouille* de Hasselmans et une sérénade qu'elle a ajoutée au programme, lorsque la salle tout entière, charmée par la virtuosité et par la perfection absolue de son jeu tour à tour brillant, délicat, passionné et puissant, l'a rappelée sur la scène par ses applaudissements et ses *bis*.



Pithiviers, 25 DÉCEMBRE 1898.

L'Echo de Pithiviers : Association des Dames Françaises : ... Mais nos applaudissements enthousiastes, comme ceux de la salle absolument conquise, ont été pour la *harpiste* qu'est Mlle Marguerite Achard. Est-ce le prestige de ce bel instrument trop délaissé ? Est-ce le jeu de l'artiste, véritable virtuose qui se joue de toutes les difficultés avec une étonnante facilité ? Toujours est-il que le plaisir que l'on a eu à l'écouter, depuis l'*Andante de Moïse* de Rossini jusqu'à son dernier morceau, est de ceux dont on se souvient longtemps.



Alençon, 17 JANVIER 1899.

Journal d'Alençon : Société Philharmonique, avec M. Danbé : Mlle Marguerite Achard est la plus gracieuse artiste que l'on puisse rêver. Sous ses doigts

déliçats, la *harpe* est bien le plus pratique des instruments. Qu'ils sont touchants ces accords célestes ! Que de grâce, que d'expression et comme la charmante artiste sait vous emporter loin, bien loin, dans les régions de l'idéal. Merci, Mademoiselle, l'auditoire vous a frénétiquement applaudie, bissée, acclamée, et l'impression que vous avez laissée sera profonde et durable.



Paris, 22 JANVIER 1899.

Le Constitutionnel : Mardi dernier, dans la coquette salle des Mathurins, notre éloquent collaborateur Georges Vanor a donné une conférence sur les instruments anciens. Il a parlé savamment et spirituellement du luth, du clavecin, du théorbe, de la harpe.

Après sa dissertation, Mlle Marguerite Achard a donné un récital de harpe. L'admirable virtuose a exécuté avec un incomparable maëstria, six morceaux d'un caractère différent, depuis les chants sérapiques jusqu'aux marches militaires.

Le succès du conférencier et de l'auditioniste a été vraiment triomphal.



Paris, 22 JANVIER 1899.

Revue du Cercle militaire : Mlle Marguerite Achard, la meilleure harpiste que nous ayons peut-être en ce moment, a tenu à nous montrer qu'elle excellait dans tous les genres en jouant tour à tour l'*Andante de Moïse*, un *Air de ballet* de Verdalle, une *Méditation* de sa composition et la *Patrouille* de Hasselmans. Son succès a été ce qu'il devait être : unanime et chaleureux.



Paris, JANVIER 1899.

Le Monde musical : Salle Érard : Il fallait le talent que possède Mlle Marguerite Achard pour donner tout un récital de *harpe seule*. Le succès a répondu aux attentes de la bénéficiaire qui s'est fait applaudir avec les pièces suivantes : *Gitana* de A. Hasselmans, *Méditation* de sa composition, *Air de ballet* de G. Verdalle, *Andante de Moïse* (transcrit par Parish Alvars), *L'Amour est un enfant trompeur* de Martini, *Sérénade* de G. Pierné (transcrite par A. Hasselmans) et la difficile *Marche triomphale du roi David* de F. Godefroid, dans laquelle Mlle M. Achard sut donner l'impression d'une pièce orchestrale.

L'intermède de chant ne fut pas moins goûté. Mme Molé Truffier, toujours sémillante et fine diseuse, interprète parfaitement la célèbre romance de Boïëldieu : *Femme sensible* et *C'est pour Estelle*, Postiche (*sic*) du XVIII^e siècle (avec accompagnement de harpe) par J. Tiersot. Mlle Marguerite Allard dit avec grand charme : *Pensées d'automne* de Massenet, *Fleurs chéries* et *Nature*, deux jolies mélodies de Mlle Marguerite Achard.



Louviers, 3 MAI 1899.

Industriel de Louviers : Mlle Achard est une artiste consommée; dans cette pluie de note qui sort de ses doigts, chacune se détache et prend sa valeur pour faire ressortir le chant aérien de la harpe.



Versailles, 7 JUIN 1899.

Gil Blas : Aux examens du Conservatoire de musique de Versailles, Mlle Marguerite Achard, le professeur

de harpe, a présenté trois élèves qui ont été admis à concourir en juillet, les concours sont publics.



Paris, 1^{er} JUILLET 1899.

Le Monde musical : Mlle Marguerite Achard, la distinguée harpiste, a offert aux pensionnaires de la maison Rossini, d'Auteuil, une matinée où elle s'est fait personnellement applaudir dans l'*Andante de Moïse* de Rossini, les *Abeilles* de Dizi et, avec M. Fontbonne, le réputé flûtiste, dans la *Valse mélancolique* de C. de Grandval. M. Edmond Clément et Mlle Jane Clément ont chanté délicieusement le duo de *Philémon et Beaucis* et la partie littéraire a été très goûtée avec M. Pierre Achard, apprécié comme auteur et comme artiste, dans *Septième ciel*, comédie en un acte, qu'il a très finement détaillée avec Mlle Rose Syma.



Puys, 22 AOUT 1899.

Vigie de Dieppe : Samedi, très gros succès pour Mlle Marguerite Achard au Casino de Puys. Son *Récital de harpe* était fort intéressant; nous avons retrouvé la jeune virtuose avec sa grande autorité, toujours brillante et charmeuse; les applaudissements et les bis ne lui ont pas été marchandés. Salle comble, public des plus sélect. Dimanche 27 courant, paraît-il, elle se fera entendre à Saint-Jacques à neuf heures, dans la *Prière de Moïse* de Rossini, *Recueillement*, mélodie de sa composition pour harpe et orgue et *Prière* de A. Has-selmans.



Paris, 30 OCTOBRE 1899.

Le Monde musical : Du cours gratuit de harpe Erard de Mlle Marguerite Achard, l'excellent professeur virtuose, viennent de sortir deux élèves qui ont été admises au Conservatoire dans la classe de M. Hasselmans.



Paris, 5 DÉCEMBRE 1899.

Revue du Cercle militaire : Concert du Cercle : Mlle Achard est une dilettante de la harpe. Rien de plus charmant, au point de vue esthétique, que la jeune fille laissant courir, dans un moment de rêverie, ses doigts agiles sur les cordes sonores du gracieux et décoratif instrument. Mlle Achard a rendu avec une telle perfection l'*Élégie des Érinyes* de Massenet, qu'elle a mérité d'être applaudie par le maître. Dans un autre morceau, *Gitana*, elle a montré qu'elle savait se jouer des difficultés en virtuose.



Dreux, 24 FÉVRIER 1900.

Journal de Dreux : Le Concert de l'Orphéon : Au programme, une virtuose incomparable, une harpiste dont le talent ne fut jamais dépassé. Mlle Marguerite Achard. Mlle Achard est une jeune fille charmante, dont la grâce discrète conquiert, de prime abord, la sympathie. Entre ses mains, la harpe est bien cet instrument divin dont parle le poète; elle nous émeut profondément dans l'*Andante de Moïse*, de Rossini, et dans cette *Méditation*, d'une poésie pénétrante, où nous applaudissons doublement, et son talent d'exécutante et ses nobles inspirations de compositeur, elle nous a émerveillés dans *Patrouille* et surtout dans cet *Air de*

ballet de Verdalle, où elle semble se jouer de cette terrible difficulté des sons harmoniques, qu'un rien empêcherait de sortir.



Dreux, 24 FÉVRIER 1900.

L'Union Républicaine : Concert de l'Orphéon : Mlle Marguerite Achard, à deux reprises, a tenu le public sous le charme de son exécution, étonnante de grâce et de précision. Quelle variété de ressources elle trouve dans cette lyre immense et compliquée !



Paris, 23 FÉVRIER 1900.

Gil Blas, « Carnet Mondain » : Au fil de l'heure. Une tentative hardie, audacieuse même, rassemblait, ces jours derniers, dans la coquette salle des Mathurins, le public élégant, amateur de spectacle fin et délicat. Rompant avec les traditions, M. Joanni Perronnet, l'auteur de la *Cigale Madrilène*, dont les deux actes ont laissé d'ineffaçables souvenirs à l'Opéra-Comique, faisait répéter généralement une œuvre d'un genre nouveau, présentée de façon peu banale. *Candeur*, tel est le titre de ce duo concertant pour harpe et violon, ayant pour interprètes Mlle Marguerite Achard, consacrée par son talent exquis « reine des harpistes », et Mlle Hemery, violoniste, douée d'une virtuosité où la force et le charme se combinent pour séduire.

Dans un décor grec très pur de lignes, d'un coloris merveilleux, les deux artistes, en prêtresses de la déesse Estia, vêtues du péplum antique, préludent. La première partie : *Mélancolie*, inspiration mélodique où les harmonies exquisés sont exemptes de toute aridité, précède *Candeur*, musique d'un style sobre, évoquant

le charme, la grâce nimbée de chasteté que la jeunesse, le talent des exécutantes rendent encore plus troublante.

Il convient cependant d'adresser un reproche à l'auteur, il doit rejaillir sur ses deux interprètes ; l'œuvre, à l'unanimité, a été trouvée trop courte par l'auditoire ravi qui eût voulu demeurer plus longtemps sous le charme de ce rêve rosé et qui a protesté en applaudissant frénétiquement les exécutantes et l'auteur. Voilà une manifestation que ne connaissent pas tous ceux qui réclament le jugement du maître tant sévère « Le Public ».

Candeur voguera donc vers le succès, facile à monter dans les concerts mondains, les salons où l'on fait de la vraie musique. Une troisième partie, composée de chant orchestré, est destinée aux grandes auditions — ceci est une indiscretion —, mais si notre devoir est de tout savoir, il est aussi de tout dire.

Il ne faut pas oublier M. Pierre Achard, jeune premier, artiste de grande valeur, doublé d'un auteur dramatique de talent, qui, avec la science la plus complète de la scène, a monté et mis en valeur toutes les parties de cette œuvre délicieusement artistique.



Douai, 13 AVRIL 1900.

Le Douai Républicain : Concert de la Musique municipale : On a longuement applaudi Mlle *Marguerite Achard*, une virtuose supérieurement douée, une harpiste de grande valeur. L'auteur et l'interprète ont été également fêtés dans une délicieuse *Méditation*, et l'exquise *Patrouille* du professeur Hasselmans a été jouée avec une pureté de style qui doit être louée : l'artiste ne cherchant jamais l'effet et le trouvant toujours.

Douai, 13 AVRIL 1900.

L'Écho Douaisien : Artiste d'un remarquable talent, dont l'éloge, depuis longtemps, n'est plus à faire, Mlle Marguerite Achard fait vraiment regretter que la harpe soit si rarement entendue dans les concerts. *L'Andante de Moïse*, *l'Air de ballet de Verdalle*, une *Méditation* charmante dont elle est l'auteur, comme *Patrouille* d'Hasselmans, ont fait valoir tout le brio, le fini, les qualités exquisés d'une irréprochable exécution. Mlle Achard a dû ajouter quelque chose au programme : la *Prière*, également composée par elle, n'a pas eu auprès du public un moindre succès.



Clamart, 10 JUIN 1900.

Journal de Clamart : Concert des femmes de France : Venait ensuite M. Pecquery, dont la réputation n'est plus à faire : les deux morceaux avec accompagnement de harpe dont un, *Nature*, de la toute charmante Marguerite Achard, a fait plus que plaisir, vrai régal de dilettante.

Mlle Achard nous a fait entendre dans la deuxième partie un morceau intitulé *Prière*, dont elle est l'auteur, qui fait ressortir ses éminentes qualités d'exécutante.



Pourville, 12 AOUT 1900.

La Vigie de Dieppe : Le *Récital de harpe* Erard de Mlle Marguerite Achard, à Pourville, sera le très gros succès de la saison ; la jeune virtuose s'est surpassée ; elle possède absolument son instrument et sait en faire valoir la richesse ; jeu impeccable, sonorités brillantes et charmeuses.

Mlle Magdeleine Godard, qui avait bien voulu prêter son gracieux concours à Mlle Achard a, selon sa coutume, récolté bravos sur bravos; impossible d'interpréter avec plus d'art et de sentiment la *Berceuse* de son regretté frère B. Godard, et le *Cygne* de Saint-Saëns, le maître dieppois.



Puys, 20 AOUT 1900.

La Vigie de Dieppe : Samedi, tout le public select de Puys s'était donné rendez-vous au *Récital de harpe* Erard de Mlle Marguerite Achard pour fêter la jeune virtuose, ainsi que sa gracieuse partenaire, Mlle Magdeleine Godard; toutes deux ont dû, l'une bisser la délicieuse *Berceuse* de Benjamin Godard, l'autre la charmante *Patrouille* de A. Hasselmans.



Poitiers, 30 NOVEMBRE 1900.

Le Courrier de la Vienne : Je me fais un vrai plaisir de signaler le très intéressant *Récital de harpe* Erard que doit donner dans la salle de l'Hôtel de France, le 7 décembre, la célèbre et gracieuse Mlle Achard. C'est à son talent sûr et expérimenté que la maison Erard, la première du monde, a confié le soin pendant l'Exposition de démontrer la richesse et la puissance de ses instruments.

Mlle Marguerite Achard n'est du reste pas une inconnue à Poitiers, nous avons eu déjà le plaisir de l'applaudir, il y a quelques années. Je ne doute pas qu'elle ne recueille près d'un nombreux public les bravos que méritent son titre de premier prix du Conservatoire, son talent universellement reconnu, et enfin l'habileté avec laquelle elle met en valeur toute la

richesse du magnifique instrument qu'est la harpe Erard.



Bourges, 23 DÉCEMBRE 1900.

L'Autorité : On nous écrit de Bourges : *Journal du Cher* : Le *Récital de harpe* Erard de Mlle Marguerite Achard a eu un grand succès, son jeu savant et délicat, sa profonde science musicale ont fait l'admiration du public ; elle a supérieurement interprété : *Air de ballet*, de Verdalle ; *Sérénade*, de G. Pierné ; *Prière*, de Hasselmans ; *Tarentelle*, de Jane Vieu ; *Hérodiade*, de Massenet.

Mlle Achard compose avec beaucoup de talent et nous connaissons peu de morceaux de harpe aussi délicieux que sa *Pastorale*.



Bourges, 24 DÉCEMBRE 1900.

Figaro : de Bourges, *Le Messager du Cher* : Nous ne pouvons donner l'idée du talent merveilleux de la sympathique artiste Mlle Marguerite Achard, qui nous a tenu sous le charme pendant plus d'une heure. Son instrument docile faisait passer l'âme par toutes les sensations riantes ou mélancoliques !

Nous considérons Mlle Achard comme *indépassable*. Godefroy, appelé dans son temps le *Roi de la Harpe*, ne nous avait pas laissé pareille impression.



Nevers, 16 DÉCEMBRE 1900.

Journal de la Nièvre : Concert du Cercle symphonique : Mlle Achard est une admirable harpiste. Parmi les artistes d'élite qui se sont consacrés à la harpe, Mlle Marguerite Achard tient un rang des plus élevés.

On a vite été sous le charme, dès qu'elle a fait chanter sa noble harpe, et l'on ne respirait plus en entendant sa radieuse *Pastorale*, puis la *Ballade* de Hasselmans, puis un morceau d'*Hérodiane* de Massenet, puis une page curieuse intitulée *Patrouille*.

Tantôt l'instrument vibrant superbement et tantôt les harmonies, douces comme des soupirs de brise, frissonnaient sur les cordes sonores.



Nevers, 18 DÉCEMBRE 1900.

Le Progrès de la Nièvre : Mlle Achard, une artiste de la harpe, grondeuse ou éolienne, a procuré un véritable régal aux amateurs de cette musique à la fois abstraite et suggestive.



Dreux, 15 FÉVRIER 1901.

Journal de Dreux : Le concert offert par l'Orphéon à ses membres honoraires a tenu toutes les promesses de son programme. Dominant toute cette pléiade d'artistes de mérite, se détachait le nom de Mlle Marguerite Achard, l'incomparable harpiste. Que pourrions-nous dire d'elle aujourd'hui que nous n'ayons déjà dit, ici même, l'an dernier? elle est restée digne d'elle-même, de son talent universellement reconnu et proclamé, et que notre public a peut-être plus apprécié encore à cette seconde audition, parce qu'il la connaissait mieux. Elle a été longuement et chaleureusement applaudie, surtout après la *Pastorale*, œuvre de sa composition, et la *Ballade* de Hasselmans.



VILLES

où Mlle Marguerite ACHARD s'est fait entendre

	Pages.		Pages.
Alençon	46, 47	Nantes	10-12
Angers	27	Nevers	55, 56
Bordeaux	16, 17	Niort	19
Bourges	38, 55	Orléans	7, 24, 25, 35, 40
Brest	7, 8	Paris, 3-8, 10, 13, 15-16, 18, 20-22, 34-37, 39-41, 43, 47- 51, 57, 59	61-62
Cabourg	36, 37	Pithiviers	46, 58- 59
Caen	5	Poitiers	4, 54- 55
Charleville	18, 19	Pontailiac	21- 22
Chateauroux	60, 61	Pourville	53, 54
Chatillon-sur-Seine	40	Puys	49, 54
Clamart	53	Rochefort	26
Constantinople	28-32	Rouen	36
Dieppe	36	Royan	9, 10, 21- 22
Dijon	22, 23	Saint-Jean-D'Angély	25, 26
Douai	52, 53	Saint-Quentin	3
Dreux	50, 51, 56	Saumur	27, 28
Evreux	31	Sedan	38, 39
Laon	33, 34	Smyrne	32, 33
La Rochelle	14, 15	Tourcoing	19, 20
Limoges	13, 14	Tours	44, 45
Londres	8, 9	Troyes	8
Louviers	48	Versailles	42, 44
Lyon	12, 24		
Meaux	60, 61		



Mlle Marguerite ACHARD (Virtuose)

Son répertoire pour HARPE ERARD exécuté en public

CHACONE	de DURAND.	NORDISCH BALLADE	F. POENITZ.
BALLADE DE LA FÉE	F. GODEFROY.	MARCHE DU ROI DAVID.	F. GODEFROY.
BERCEUSE	A. HASSELMANS.	1 ^o NOCTURNE.	Émile FESSARD.
LÉGENDE.	A. ZABEL.	FANTAISIE CAPRICE	E. SCHÜECKER.
MOÏSE (Rossini).	PARISH ALVARS.	MARCHE NUPTIALE	MENDELSSOHN.
PRIÈRE	A. HASSELMANS.	LÉGENDE (harpe et piano ou orchestre).	F. THOMÉ.
GITANA	—	CONSOLATIONS.	LISZT.
SÉRÉNADE	—	REPROCHES	Marg. ACHARD.
VALSE DE CONCERT.	—	PRIÈRE	—
PATROUILLE	—	MENUET	—
BALLADE.	—	MÉDITATION.	—
CONFIDENCE	—	PASTORALE	—
LAMENTO	—	REGRETS (Nocturne).	—
PETITE VALSE.	—	CANDEUR (avec vio- lon)	J. PERRONNET.
RÊVERIE (Mignon).	—	BALLADE LOINTAINE	J. DE MONTBRON.
MARGUERITE AU ROUET. AUBADE	—	1 ^{er} AIR DE BALLET.	G. VERDALLE.
AU MONASTÈRE	—	2 ^e AIR DE BALLET.	—
MAZURKA	—	LA NUIT	Georges SPETZ.
ORIENTALE	—	TARENTELLE	Jane VIEU.
VALSE DE CHOPIN (Trans- cription).	—	VALSE LENTE.	—
FANTAISIE	de SAINT-SAËNS.	LE RÊVE	F. GODEFROY.
ERYNNIES (Élégie)	MASSENET.	HARPE D'ÉOLE	A. HASSELMANS.
IMPROMPTU CAPRICE.	G. PIERNÉ.	SOURCE CAPRICIEUSE	L. FILIAUX-TIGER.
SÉRÉNATA	de BRAGA.	CHORAL (harpe et piano).	WIDOR.
SOUS LA FEUILLÉE	F. THOMÉ.	SCHERZETTO	T ^h . DUBOIS.
SIMPLE AVEU.	—	FOLLETS	A. HASSELMANS.
SÉRÉNADE	G. PIERNÉ.	FIL DE L'EAU.	L. FILIAUX-TIGER.
CHANSON DU PRINTEMPS.	MENDELSSOHN.	HÉRODIADÉ (prélude du 3 ^e acte)	MASSENET.
SÉRÉNADE ARAGONAISE.	F. GODEFROY.	O SALUTARIS (chant, harpe et orgue).	Marg. ACHARD.
LA SOURCE.	A. ZABEL.	ROMANCE SÉRÉNADE.	Georges SPETZ.
FARFADETS	DIZI.	QUINTETTE	E. DESTENAY.
SÉRÉNATA	de MOSZKOWSKI.	EXTASE.	L. GANNE.
CONTE DE FÉES	C. OBERTHÜR.	L'HEURE EXQUISE.	REYNALDO HAHN.
VALSE MÉLANCOLIQUE.	C. DE GRANDVAL.		
CHANSON D'AMOUR.	JOSEPH HOLLMAN.		
CONCERTINO (avec or- chestre ou piano).	C. OBERTHÜR.		

Mouvement des CONCOURS DE HARPE (Conservatoire de Paris) de 1898 à 1903 avec l'aide des élèves du Cours gratuit de Mlle Marguerite ACHARD depuis 1899.

NOTA. — Les noms en italiques sont élèves sortant du Cours, atuit de Mlle Marguerite ACHARD.

1898.	1. Mlle Ellie. 2 ^e prix.				
	1. M ^r Tournier. 1 ^{er} accessit.				
	1. M ^r Cœur 2 ^e —				
	3.				
1899.	1. M ^r Tournier 1 ^{er} prix.				
	1. M ^r Cœur. 1 ^{er} accessit.				
	1. Mlle Poulain. 2 ^e —				
	1. Mlle Ellie. 0				
	4. (1. Achard)				
1900.	1. M ^r Cœur. 1 ^{er} prix.				
	1. Mlle Ellie. 1 ^{er} —				
	1. M ^r Salzedo 2 ^e —				
	1. Mlle Joffroy. 1 ^{er} accessit.				
	1. Mlle Meunier 2 ^e —				
	1. Mlle Poulain. 0				
	1. Mlle Pestre 0				
	1. Mlle Lipschitz. 0				
	8. (5. Achard)				
1901.	1. M ^r Salzedo. 1 ^{er} prix.				
	1. Mlle Sassoli 1 ^{er} —				
	1. Mlle Pestre. 2 ^e —				
	1. Mlle Poulain. 1 ^{er} accessit.				
	1. Mlle Meunier. 1 ^{er} —				
	1. Mlle Lipschitz. 2 ^e —				
	1. Mlle Joffroy 0				
	7. (5. Achard)				
1902.	1. Mlle Poulain. 2 ^e prix.				
	1. Mlle Meunier. 2 ^e —				
	1. Mlle Macler 1 ^{er} accessit.				
	1. Mlle Inghelbrecht. 2 ^e —				
	1. Mlle Pestre. 0				
	1. Mlle Joffroy 0				
	1. Mlle Golethi 0				
	1. Lipschitz. 0				
	1. Mlle de Orelly 0				
	7. (5. Achard)				
1903.	1. Mlle Pestre 1 ^{er} prix.				
	1. Mlle Meunier 1 ^{er} —				
	1. Mlle Macler. 2 ^e —				
	1. Mlle Inghelbrecht. 1 ^{er} accessit.				
	1. Mlle Lipschitz. 1 ^{er} —				
	1. Mlle de Orelly. 2 ^e —				
	6. (3. Achard)				

RÉSUMÉ :

Nombre des récompenses et nombre des élèves depuis 1898.	13 récompenses.	}	9 élèves en 6 ans	}	4 1 ^{ers} prix ;	1 2 ^e prix.
			provenant du Conservatoire.		4 1 ^{ers} accessits ;	4 2 ^{es} accessits.
		}	6 élèves en 5 ans	}	3 1 ^{ers} prix ;	5 2 ^{es} prix.
			provenant du Cours de Mlle Achard.		4 1 ^{ers} accessits ;	2 2 ^{es} accessits.
						14 récompenses.

BOSTON COLLEGE



3 9031 024 01866 5

